

# Copie anonyme - n° anonymat :

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Épreuve de : Économie, Sociologie et Histoire.

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

## Comment la théorie économique appréhende-t-elle l'entreprise ?

En avril 2024, l'entreprise Michelin instaure un "salaire social" composé d'une prime pour tous les salariés possédant une famille de plus de quatre membres afin de les aider à subvenir à leurs besoins. Dans le même temps, elle annonce le licenciement de plus de 1200 salariés en raison de la fermeture de deux de ses usines en France à Venas et à Chabot. Ces licenciements s'inscrivent dans un contexte où 60 000 défaillances d'entreprises ont eu lieu en 2024. Michelin souhaite ici minimiser ses coûts de production afin de maximiser son profit tout en conciliant une responsabilité sociale. Mais comment la théorie économique appréhende-t-elle l'entreprise ? Comme une organisation qui maximise son profit ou comme une organisation sociale ?

Stricto sensu, l'entreprise désigne une "boîte noire" visant à transformer des inputs à savoir des capitaux, du travail, des consommations intermédiaires tout en incorporant des progrès techniques afin de produire des outputs c'est-à-dire des biens et services en vue d'augmenter mais surtout de maximiser son profit qui vaut :  $\pi = Q \times P - C \times Q$  où  $Q$  désigne la quantité,  $C$  les coûts et  $P$  les prix. Pour le maximiser, il faut que le coût marginal soit égal à la productivité marginale. La théorie économique a savoir les auteurs classiques ou encore néoclassiques et keynésiens approchant, considèrent les entreprises de différentes façons. Tantôt d'un point de vue économique ou encore sociologique, l'entreprise peut être appréhendée de différentes façons. De deux choses l'une. Si l'entreprise a longtemps été considérée par les économistes classiques comme une organisation (facteurs X Leibenstein) visant à maximiser le profit dans une économie capitaliste par les classiques comme en témoigne les proto-industrialisation (Patrick Verley, La 1<sup>ère</sup> Révolution industrielle, 1991), son statut semble

s'êto transformé notamment depuis la perte de sens et d'anomie qu'on subit les salariés sous l'ère du taylorisme.

Mais comment la théorie économique définit l'entreprise désormais dans un contexte où la responsabilité sociale des entreprises semble prendre le pas sur la dynamique de maximisation du profit ?

En premier lieu, l'entreprise est considérée par les économistes classiques comme un moyen pour l'entrepreneur capitaliste de maximiser son profit, dans un contexte d'incertitude radicale, et produire tout en minimisant son temps et ses coûts. (I). Toutefois, l'entreprise est aussi une organisation sociale qui doit chercher à maximiser la productivité de ses travailleurs afin de faire toujours plus de profits (II). C'est pourquoi la théorie économique appréhende l'entreprise comme une organisation visant à concilier efficacité et efficience (Chester Bernard) (III).

★

★

★

L'entreprise est selon les classiques une "boîte noire". En effet, l'entreprise existe car il existe des coûts de transaction et des coûts de négociation des contrats sur le marché selon la théorie économique. Elle est vue comme une organisation permettant de réduire les coûts. (A). Mais c'est aussi une organisation qui a pour unique objectif d'augmenter ses profits indépendamment du bien-être de ses salariés (B). La théorie économique approche l'entreprise comme un moyen pour l'entrepreneur innovant de se créer une rente de monopole afin de maximiser son profit (C).

D'abord, dans la mesure où il existe des coûts de transaction sur le marché, la théorie économique considère que l'entreprise est appréhendée comme un moyen de réduire les temps et les coûts tout en maximisant son profit. En effet, dans The Nature of the Firm publié en 1937, Ronald Coase considère que les coûts de transaction à savoir les coûts liés à l'usage du

du marché sont à l'origine de la création d'entreprises. Les entreprises, en n'organisant autour d'une main d'œuvre, de capital dérivés des coûts de transaction notamment ceux liés aux contrats ou encore aux asymétries d'information. Cela permet selon la théorie classique de maximiser son profit tout en contrôlant les temps et les coûts. C'est dans cette perspective que naît le toyotisme. Ce mode d'organisation du travail permet grâce à la méthode du 5 S (0 défaut, 0 délai, 0 stock, 0 papier et 0 coût) de maximiser son profit tout en réduisant les temps et les coûts. L'entreprise Toyota utilise cette organisation pour maximiser ses profits, comme le préconise la théorie classique tout en minimisant les coûts de transaction. L'entreprise est alors vu comme un "nœud de contrat" en étant composée de CDI, de CDD, d'intérim afin de diminuer les coûts. La théorie économique appréhende donc l'entreprise comme un moyen pour l'entrepreneur de maximiser son profit dans un contexte où se trouvent des coûts de transaction.

Mais l'entreprise, guidée par la volonté de faire toujours plus de profits, est appréhendée par la théorie économique comme un moyen pour l'entrepreneur capitaliste de créer toujours plus de richesses indépendamment du bien-être de ses salariés. Friedman en 1970

énonce que : "la responsabilité sociale des entreprises est de maximiser le profit". Il définit l'entreprise comme une organisation suivant le modèle "shareholder". En effet, l'entrepreneur a pour but de maximiser son profit en favorisant les actionnaires. C'est une gouvernance d'entreprises orientée actionnaires visent à maximiser le profit de court terme et à favoriser les investissements attirés par l'appât du gain. La création des sociétés anonymes en 1867 s'inscrit dans cette logique. La théorie économique appréhende donc l'entreprise comme un moyen d'acquiescer le profit de court terme tout en ignorant les objectifs de plus long terme pour encourager les actionnaires à toujours investir. C'est pourquoi la cotation boursière de Nvidia (7 magnifique) géant des semi-conducteurs, a augmenté de 170% au premier trimestre 2024 ou encore que le président directeur général de Danone, Etienne Faber a été écarté de la direction car il ne cherchait pas la maximisation du profit mais plutôt à mettre en place des réformes sociales au sein de l'entreprise. La théorie économique appréhende donc l'entreprise comme une organisation guidée uniquement par l'appât du gain comme l'affirme aussi Max Weber dans l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme publié en 1919. L'entrepreneur capitaliste

souhaita la maximisation du profit en vertu de la pensée utilitariste.

Enfin, la Théorie Économique appréhende l'entreprise comme une dynamique d'innovations. En effet, l'entrepreneur innovant est à la recherche d'une rente de monopole qui va lui permettre de maximiser son profit. En effet, dans Business Cycles (1939), Joseph Alois Schumpeter définit l'entrepreneur comme un être à la recherche du profit et c'est l'innovateur qui va lui permettre de dominer son marché. Les entreprises suivent un mouvement de destruction créatrice qui rend obsolètes les entreprises qui n'innovent pas et qui accorde aux entreprises innovantes une sorte de monopole. C'est pourquoi les brevets ont été créés à Venise en 1437. Par exemple, Saint-Gobain est la seule entreprise du monde à avoir comme technique "le coulage de verres en table" ce qui lui accorde une rente de monopole en tant qu'entreprise innovante. De plus, la Spinning Jenny de Hargreaves de 1767 remplace la machine à tisser de John Kay beaucoup moins productive et en vertu du phénomène de destruction créatrice, la Spinning Jenny permet à Hargreaves de développer son invention et de la commercialiser ce qui lui a bénéficié. La Théorie Économique appréhende donc l'entreprise comme une organisation résultant d'un mécanisme de destruction-création qui confère au plus innovant une rente de monopole : "The winner takes it all". C'est pourquoi les entreprises comme les GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Alibaba et Microsoft) captent l'entièreté des profits.

Ainsi, l'entreprise est d'abord vu par la Théorie classique comme un maximisateur de profit. C'est une organisation visant à minimiser le temps et les coûts. à innover afin de garantir sa fonction première à savoir la maximisation du profit. Toutefois, ce mode d'organisation tournée uniquement vers la dimension économique néglige la dimension sociologique pourtant au cœur de l'entreprise. L'entreprise est appréhendée par la Théorie Économique comme une organisation sociale.

→

4

→

# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 276

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Emplacement  
QR Code

Épreuve de : Économie, Sociologie et Histoire

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le tournant des années 20, le mouvement des Luddistes en 1880, interroge les économistes qui ne considéraient plus uniquement l'entreprise comme un moyen de maximiser le profit (A). La théorie économique appréhende aussi l'entreprise comme une bureaucratie rigide qui freine le profit (B). Enfin, l'entreprise est appréhendée comme un compromis entre les salariés et les entrepreneurs pour la théorie économique moderne (C).

En premier lieu, la théorie économique classique préconise une division du travail rigide qui doit permettre grâce à un phénomène de learning by doing de rendre le travailleur plus productif lors de la réalisation de chacune de ses tâches. Dans la recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations publié en 1776, Adam Smith appréhende l'entreprise comme une division du travail. En effet, la division du travail dans la manufacture d'épingles a permis des gains de productivité importants en multipliant la productivité des travailleurs par 20 ce qui a permis aux entreprises de vendre toujours plus massivement à moindres coûts. Les travailleurs, à force de répéter les mêmes mouvements, vont devenir de plus en plus efficaces dans la tâche à réaliser. C'est le "learning by doing". Néanmoins, l'entreprise est une SCP (= structuring comportement performance). Cela signifie que certes la performance économique augmente mais au détriment d'un comportement plus souple, plus flexible pour les salariés. Les salariés, cantonnés uniquement à une seule tâche, vont perdre le sens même de leur travail. Il y a alors une anomie. (Cf. la division du travail social, Émile Durkheim, 1894). Cette anomie entraîne la mise en grève des salariés ce qui nuit à l'objectif de profits des entreprises. Par exemple, le taylorisme initié par Taylor en 1919 a mené aux mouvements des Luddistes des années 1880

5/12

qui ont détruit les machines car ils ne portaient en danger (les ouvriers) du développement des machines. De même, le fordisme a mené à un "taux zéro" dans les années - 20 car les ouvriers n'appréhendent plus le travail de la même façon. La théorie économique assimile donc à l'entreprise un rôle également social visant à maintenir le bien-être de ses salariés afin d'éviter ces mouvements.

En outre, la théorie économique moderne, notamment depuis le développement des conglomérats comme les Konzerns en Allemagne ou encore les Zaibatsus au Japon, appréhende l'entreprise comme une institution bureaucratique qui empêche la maximisation du profit. Dans le phénomène bureaucratique de Michel Crozier publié en 1963, la sociologie appréhende l'entreprise comme une organisation mêlée de règles rigides, de bureaucratie. Tout comme Robert Merton, Michel Crozier dénonce l'organisation rigide de l'entreprise qui perd son travailleur dans un ensemble de règles, de normes non écrites, empêchant toute flexibilité du travail mais en réduisant la asymétrie d'information car l'entrepreneur va savoir comment va agir le salarié en question. Toutefois, ses coûts de bureaucratie sont élevés et sont aussi dénoncés par Maria Draghi dans son rapport de 2024 sur l'Europe. Il énonce l'idée selon laquelle les coûts administratifs sont un frein aux entreprises qui essaient d'innover. C'est pourquoi la Commission Européenne à travers la boucle de la compétitivité a introduit la directive Omnibus qui va permettre de réduire les coûts administratifs de 25% en réduisant la bureaucratie. La théorie économique appréhende ici l'entreprise comme un phénomène bureaucratique qui empêche la maximisation du profit de l'entrepreneur qui n'impose plus.

Enfin, l'entreprise est vue par la théorie économique comme une organisation basée sur le modèle des parties prenantes et qui prête attention de ce fait à tous ses travailleurs. Dans le travail en mette, Feedman en 1982 préconise pour l'entreprise un mode de gouvernance stakeholder c'est-à-dire un modèle parties - prenantes prenant en considération tout de

des objectifs de long terme de croissance de l'entreprise et des considérations plus importantes à l'égard de ces salariés. Le manager qui dirige l'entreprise n'est plus un être maximisateur de la recherche du profit de court terme afin de favoriser les actionnaires, il est aussi rémunéré en stock options à savoir des actions de l'entreprise qui l'encourage à développer l'entreprise sur le long terme afin de maximiser sa rémunération. Par exemple, le PDG de Stellantis, Carlos Tavares, a visé les objectifs de long terme du groupe automobile afin de développer non seulement l'entreprise mais aussi de partir avec une prime record de 36 millions d'euros qui lui a permis non seulement de maximiser le profit du groupe mais aussi d'être bien rémunéré.

Ainsi, l'entreprise est appréhendée par la théorie économique dans une dimension sociale également qui vise à garantir l'efficacité à savoir la productivité de ses travailleurs. C'est pourquoi la théorie économique appréhende l'entreprise comme une organisation visant à concilier efficacité et efficacité.

✖

✖

✖

L'entreprise se doit de concilier efficacité et efficacité afin de maximiser son profit en maximisant la productivité de ses travailleurs. Cela peut passer par une garantie d'efficacité (A). L'entreprise doit également veiller à prendre soin de ses salariés pour répondre à ses besoins ce qui permet à la théorie économique d'appréhender l'entreprise comme un agent altruiste visant à garantir le bien-être de ses salariés (B). Enfin, la théorie économique considère l'entreprise comme une organisation innovante qu'il faut stimuler (C).

L'entreprise est appréhendée par la théorie économique comme une organisation alliant efficacité donc maximisation du profit et efficacité c'est-à-dire la hausse continue de la productivité de ses travailleurs. Dans The Theory of the Firm, weige as a notion de principe publié en 1962, Joseph Stiglitz, prix Nobel d'économie, développe la théorie du salarié

d'efficacité. En effet, une fois le travailleur embauché par l'entreprise, ce dernier peut être tenté d'adopter un comportement de "tire-au-flanc" esc-past. Pour que l'entreprise ne pisse de ce risque, elle n'a d'autre choix que d'augmenter la rémunération de son salarié afin de l'encourager à plus travailler. Cela permet de lutter contre l'aléa moral et - contre les asymétries d'information ex-ante en attirant les meilleurs travailleurs, c'est dans cette perspective que Ford introduit en 1908, le \$5 a day qui vise à attirer les meilleurs travailleurs, et à les pousser à toujours travailler plus en étant productif. Cela permet à l'entreprise de concilier efficacité, car cela augmente son profit, et efficacité car les travailleurs sont plus productifs. La théorie économique a ici conscience que l'entreprise doit, pour maximiser son profit, s'assurer de la productivité de ses travailleurs.

Dans la mesure où la théorie économique appréhende l'entreprise comme une organisation sociale, elle a conscience que cette dernière doit prêter attention à ses salariés afin de maximiser la productivité de ses travailleurs. La théorie des ressources humaines naît de cette volonté : La pyramide de Maslow a pour objectif de permettre l'épanouissement de ses travailleurs à travers une pyramide de besoins. En premier lieu, l'entreprise doit garantir au travailleur une rémunération décente afin de lui permettre de subvenir à ses besoins primaires, elle doit ensuite donner en sens au travail accordé au travailleur ce qui lui permettra de s'épanouir dans l'entreprise, d'être plus productif. Comme la théorie économique appréhende l'entreprise comme une organisation sociale (SCP ici c'est le comportement et la performance), l'entrepreneur a alors conscience de cet enjeu social ce qui confère aux entreprises une responsabilité sociale. Par exemple, dans les années 1890, les femmes qui travaillaient dans les métiers à tisser ont pu accroître leur productivité grâce à des sièges plus confortables. Cette simple amélioration a entraîné de nombreux gains de productivité.

Enfin, l'entreprise est appréhendée par la théorie économique comme une structure innovante mais qui peut dans ce cas innover dans être encouragée par un environnement stimulant. Dans la théorie économique, Giffard en 2006 insiste sur le fait que l'entreprise n'est pas incitée à innover ni

8/12

# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Emplacement  
QR Code

Épreuve de : Économie, Sociologie et Histoire

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Tout le monde se décline dans une concurrence effrénée. Il faut que le degré de concurrence soit tempéré afin d'encourager les entreprises à réaliser des succès coûteux (coûts irrécupérables liés à la recherche et développement). Il faut que les États mettent en place un cadre propice à l'innovation comme avec la création de clusters comme la Silicon Valley. C'est ce qui a permis à Steve Jobs de créer un objet phare l'iPhone qui a créé une rente de monopole à monopole. En alliant recherche et innovation, l'entreprise peut concilier efficacité et efficience dans un cadre de concurrence modérée. C'est en cela que la théorie économique la considère comme une structure productive innovante qui cherche à éviter le "trou noir" des entrepreneurs : qu'évoque Schumpeter.

En conclusion, la théorie économique appréhende d'abord l'entreprise comme une organisation visant à maximiser son profit (les classeurs). Néanmoins, réduire l'entreprise à sa dimension économique serait fallacieux car la dimension sociale caractérise aussi l'entreprise selon les sociologues du travail. C'est pourquoi la théorie économique considère l'entreprise comme une organisation visant à concilier efficacité et efficience. L'entreprise a une responsabilité économique et sociale qui doit adapter sa structure (monopole, oligopole...) au contexte économique. L'entreprise doit donc allier structure, performance et comportement.